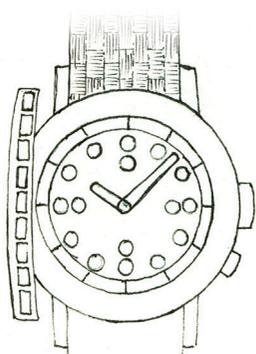


Souvenirs fascinants et émouvants d'un musicien de légende... John Reardon reçoit les confidences du fils de Ray Charles et raconte l'histoire d'une montre-bracelet en braille fabriquée pour son père dans les années 1960.

Werner Sonn, l'ancien président à la retraite de Patek Philippe États-Unis, m'a raconté avoir participé à la création d'une montre en braille unique pour Ray Charles dans les années 1960. J'avoue être resté perplexe... Mais grâce à l'un de mes amis en relation avec la famille du musicien, Ray Charles Jr. m'a confirmé que c'était bien vrai.

Ray Charles Robinson était un pionnier, mêlant jazz, blues, R&B et gospel dans un « nouveau style suave », la soul. « Il a la voix rauque d'un homme dont on vient de briser le cœur », écrivait le magazine *Time*. Né à Albany en Géorgie, Ray Charles apprend à jouer du piano à trois ans. Quatre ans plus tard, sans doute à la suite d'un glaucome, il est aveugle et sa mère l'envoie en pension, où il est initié au braille. Il quitte l'école à 15 ans, puis part pour Seattle où il monte un groupe. Peu à peu, sa renommée s'étend. Dès les années 1960, il est encensé par la critique et reçoit des Grammy Awards pour des succès tels que *Georgia on My Mind* et *Hit the Road Jack*. En 1963, au sommet de sa gloire, il reçoit une montre en platine unique. Elle lui est certainement offerte par son producteur Norman Granz, fondateur du label Verve et passionné de garde-temps. Ray Charles Jr. explique : « Ils étaient très proches et pour papa c'était un symbole de leur partenariat. »

Patek Philippe n'avait encore jamais créé de montre en braille. La manufacture utilise alors un mouvement de montre de poche doté d'un ressort puissant pour faire fonctionner cette RÉF. 3482 fabriquée sur mesure – les aiguilles doivent pouvoir supporter la pression des doigts pour être « lues » en braille. Le cadran de 37 mm de diamètre est également plus grand que la moyenne pour faciliter la lecture.



La montre-bracelet Patek Philippe de Ray Charles était splendide : mince boîtier en platine, cadran rond serti de diamants pour permettre de « toucher » l'heure et couvercle à charnières incrusté de 40 brillants. Malgré sa disparition, les croquis conservés dans les archives de Patek Philippe donnent une bonne idée de la beauté du garde-temps.



Ray Charles porte en permanence la montre dont le bracelet de cuir d'origine sera remplacé par un modèle en platine. « Avec sa couleur argentée, elle se remarquait beaucoup car, à l'époque, tout le monde portait de l'or », se souvient Ray Charles Jr. « Et sur la peau foncée de mon père, elle était magnifique. Je ne l'ai jamais vu porter d'autres bijoux que ce garde-temps, à l'exception de ses boutons de manchette en diamant. Je me souviens très bien de lui à cette époque. Il n'avait que 33 ans. Ses costumes étaient géniaux, du sur-mesure en peau d'ange argentée avec de fins revers. Je me rappelle son parfum, son visage et la Patek Philippe à son poignet. Bien sûr, il ne voyait pas sa montre et du haut de mes huit ans je ne pouvais pas lui expliquer sa beauté. Son esthétique était impeccable. »

Avant de perdre la vue, le petit Ray Charles était fasciné par les objets mécaniques. Adulte, cet intérêt s'est renforcé. Son fils raconte : « L'heure était capitale pour mon père. Étant aveugle, il n'avait aucune idée du moment de la journée. Au moins une fois par heure, il tapait très légèrement du doigt sur le couvercle pour l'ouvrir. Il passait délicatement les doigts sur le cadran, puis portait la montre à son oreille. Il écoutait en souriant le son du mécanisme et le tic-tac régulier. Il était heureux d'entendre sa Patek Philippe. »

Ce garde-temps s'est volatilisé, même si Ray Charles Jr. ne perd pas espoir de le retrouver. Que ferait-il ? Il esquisse un sourire : « Ah, je taperais doucement sur le couvercle, passerais les doigts sur le cadran, puis écouterais le tic-tac. » Il reste silencieux quelques instants. « Je veux dire, je ferais comme avant. Juste comme avant. » ♦